

UN DETERMINE

Un Déterminé

Pierre-Yves Freund

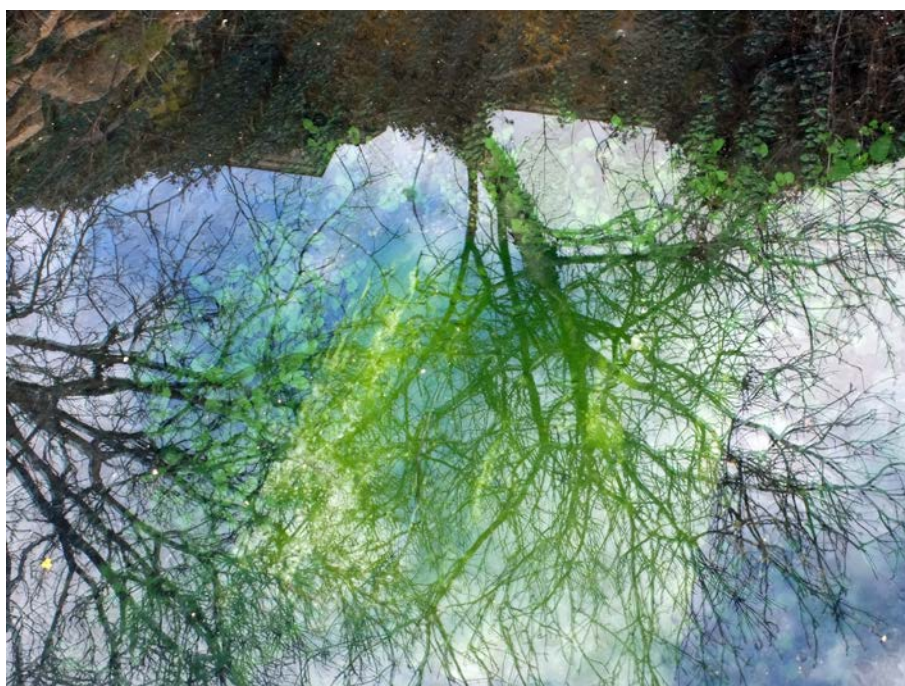
*Salmaise, jardin de Lucas et de Romain, août 2019.*

Creusé un trou dans le sol, intrusion faite de coups de pioche, introduit des parois de métal qui ouvrent le regard sur la terre, fond de terre nue.



Une plaque de verre recouvre la blessure, la referme, l'homme  
marche là, s'accroupit, regarde, domine, cela résiste.

Des plantes naissent sous le verre du collectionneur  
attentionné, visibles quand les perles d'eau se dissipent. Cela respire,  
vit, et pleure en dedans, troublant les possibles qui échappent.  
Petit fragment de monde protégé.  
Il a plu. Lentement la terre reprend ses droits.



Reflet en *Un déterminé* \_ Salmaise \_ février 2020.

*Esox Lucius \_ La Gare \_ Novembre 2019*



Mais ici ...



L'*Un déterminé* demeure intérieur invisible, buée et condensation obturent toute vision.



La terre refuse notre regard, et travaille en secret à regagner le territoire perdu. Refuse de se placer en exergue.

Toute blessure ne s'apprivoise pas.

C'était ne pas s'imposer dans l'espace, mais creuser en terre, cela n'avait rien de novateur, tant l'ont déjà tenté, échapper au regard, enterrer un rayon de soleil, une boîte ...

Ailleurs, dans le même temps, le même geste vit, les herbes vertes prennent possession du vide imposé, le verre offre une vue, dit une surface liquide mirage jeu de lumière.

Ici, rien, ou si peu dit-il ... Un filtre obture, l'image reflétée demeure silencieuse, peut-être démonter pour restaurer une transparence éphémère qui rassurera ... Attendre même en vain.



Puis le regard découvre l'herbe en dedans qui caresse le verre.

Octobre 2020 \_ Esox Lucius

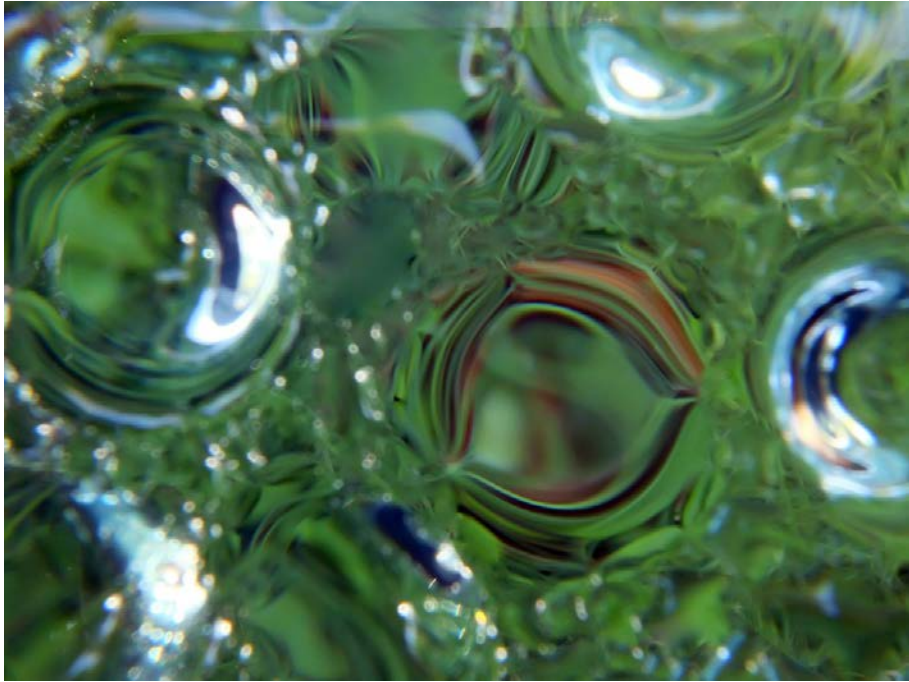
Poser l'objectif de l'appareil photographique sur la plaque de verre, capturer l'image, ce qui échappe au regard .



*Loupe digitale ? ... Effet inattendu révélant des couleurs et des formes imperceptibles à l'œil nu... C'est peut-être là un outil d'une simplicité redoutable et poétique (geste de placer le téléphone sur la paroi au sol allié au fait d'observer ce que l'objectif va puiser derrière la vitre...) qui ne nécessite pas un appareillage numérique et des traitements algorithmiques complexes. Signe de l'omniprésence du calcul qui rend parfois cet art trop "lourd" et dénué de poésie...*

*Fabien Velasquez.*





<https://vimeo.com/477522117>